

1998, A14

LE MEMOIRE DE GEOPOLITIQUE

**“LE DEVELOPPEMENT DU JAPON
APRES LA SECONDE GUERRE MONDIALE”**

Groupe A6 : CDT Keitaro AKIYAMA

1 Introduction

En 1937, lorsque la guerre entre le Japon et la Chine a éclaté, le Japon a pensé qu'il pourra terminer cette guerre rapidement. Mais cette guerre dura. La Société Des Nations conseilla au Japon de se retirer de la Chine, mais il a refusé son conseil. A la fin, le Japon a éclaté la guerre aux pays alliés et surtout aux Etats-Unis. Tous les pays asiatiques se laissent entraîner dans cette guerre.

Le 15 août 1945, le Japon a subi la défaite, dont deux bombes atomiques à Hiroshima et à Nagasaki. Toutes les villes principales du Japon étaient complètement détruites. Personne ne pouvait alors imaginer le développement du Japon aujourd'hui.

Aujourd'hui, le Japon est un pays très réputé pour sa puissance d'économie et ses produits industriels. Politiquement le Japon est un membre du G8 seul, le membre dans la région asiatique.

Mais le chemin de son développement n'était pas facile. Dans les années 50 et 60, les entreprises japonaises n'ont pas de puissance pour concurrencer les autres pays du monde. De plus, les activités des syndicats étaient très fortes, les ouvriers étaient souvent en grève. D'autre part, en ce qui concerne la politique, le Japon a rétabli sa souveraineté par le traité de la paix de San Francisco en 1951. Mais le Japon était confronté à la guerre froide.

Le Japon a fait de grands efforts pour se développer et gagner sa position économique et politique dans le monde. Je vais analyser la manière dont le Japon s'est développé pendant 50 ans, après la seconde guerre mondiale de plusieurs points de vue : histoire, politique, diplomatie, défense nationale, et économie.

2 L'histoire du Japon

Le Japon est toujours influencé par le continent asiatique partout la Chine et les Etats-Unis historiquement.

En 1853, le Commodore américain Matthew C. Perry entra dans la baie de Tokyo avec une flottille de quatre navires. Il revint l'année suivante et parvint à persuader les Japonais de conclure un traité d'amitié avec son pays. D'autres traités similaires furent signés la même année avec la Russie, la Grande-Bretagne et la Hollande, ouvrant ainsi de nouveau le Japon aux échanges internationaux. Ces traités furent transformés quatre ans plus tard en traités de commerce, et un traité analogue fut conclu avec la France.

La portée de ces événements augmenta la pression exercée par les mouvements sociaux et politiques qui érodaient les

fondations de la structure féodale. Il y eut une grande confusion pendant une dizaine d'années jusqu'à la chute du shogunat des Tokugawa en 1867 et le rétablissement de la souveraineté impériale avec la Restauration de Meiji en 1868.

L'ère Meiji(1868-1912) constitue l'une des plus remarquables périodes de l'histoire de nation. Sous l'Empereur Meiji, le Japon entreprit d'accomplir en l'espace de quelques décennies ce que l'Occident avait mis des siècles à réaliser, la création d'une nation moderne avec des industries moderne, des institutions politiques modernes et un modèle de société moderne. Le gouvernement du Meiji forma et brandit deux grands slogans pour se moderniser : «L'état riche et l'armée forte» et «Développement d'industries et promotion d'entreprise»

La Restauration de Meiji fut comme la rupture d'un barrage derrière lequel des sièges d'énergie et de force se seraient accumulés. Le tumulte et l'agitation provoqués par la libération soudaine de cette énergie se firent sentir au-delà des mers. Avant la fin du dix-neuvième siècle, le pays fut entraîné dans la guerre sino-japonaise de 1894-1895 qui se termina par la victoire du Japon. En conséquence, Taiwan passa sous contrôle japonais. Dix ans plus tard, en 1904-1905, la guerre russo-japonaise vit une nouvelle victoire du Japon, ce qui lui permit de répondre le sud de l'île de Sakhaline, cédé en 1875 à la Russie en échange des îles Kourilles, et de voir reconnus ses intérêts spéciaux en Mandchourie. Après avoir écarté l'influence des autres puissances étrangères en Corée, le Japon en fit son protectorat en 1905, puis l'annexa en 1910.

L'Empereur Meiji, dont le règne éclairé et inspiré avait aidé à conduire la nation à travers des décennies de transformation, mourut en 1912, avant l'éclatement de la première guerre mondiale. A la fin de ce conflit, auquel il participa, aux termes de l'alliance anglo-japonaise de 1902, le Japon fut reconnu comme l'une des grandes puissances. A l'Empereur Meiji succéda l'Empereur Taisho puis, en 1926, l'Empereur Hirohito ; L'ère Showa commençait.

Cette ère s'ouvrit dans une atmosphère de promesses. Les industries de pays continuaient à se développer, et la vie politique semblait solidement enracinée dans le système parlementaire. De nouveaux facteurs commencèrent cependant à avoir une influence perturbatrice. La dépression mondiale déstabilisa la vie économique du pays. La confiance de la nation dans les partis politiques décrut à la découverte de nombreux scandales. Des extrémistes exploitèrent la situation, et les militaires saisirent l'occasion qui leur était offerte par la confusion de l'époque. L'influence des partis politiques déclina

inexorablement. Après l'incident de Lougouqiao, qui conduisit à l'entrée en guerre avec la Chine, les partis furent forcés de se rassembler autour d'un programme unique de coopération à l'effort de guerre. Ils furent finalement dissous, et un parti national unique les remplaça. Les fonctions de la Diète réduites à celles d'un tampon d'approbation, il n'y avait plus d'obstacle parlementaire à la montée des événements qui devaient mener à l'éclatement de la guerre du Pacifique en 1941.

En août 1945, une nation épuisée et lasse de la guerre acceptait les conditions de reddition des puissances alliées, et par édit impérial, le pays déposait les armes. Pendant plus de six ans, le Japon fut placé sous le contrôle des Alliés, principalement des Américains.

Sous les autorités d'occupation, conduites par le général Douglas Mac Arth, diverses réformes sociales et politiques furent entreprises. Les terres agricoles furent redistribuées aux anciens métayers. Les ouvriers obtinrent la reconnaissance de leurs droits à s'organiser en syndicats et à faire grève. Les principaux *zaibatsu* - grandes sociétés reposant sur un contrôle familial- furent dissous. Les femmes obtinrent le droit de vote et d'autre droit; La liberté de réunion, de parole, et de religion fut garantie. En 1947, une nouvelle constitution libérale était mise en application.

En 1951, le Japon signa le Traité de Paix de San Francisco qui entérinait son retour au sein de la communauté des nations et son rétablissement national. Par ce traité, le Japon recouvrait son droit de diriger ses affaires étrangères qui avait été suspendu pendant l'occupation.

L'une des tâches les plus urgentes de l'après guerre fut la reconstruction économique. Avec le soutien actif des Etats-Unis et d'autres pays, le Japon fut admis dans diverses organisations internationales, ce qui permit au pays de participer aux relations commerciales internationales. Dès la moitié des années 60, le Japon était devenu économiquement assez fort pour participer avec succès à la compétition commerciale sur les marchés libres mondiaux.

3 Politique

3.1 Politique internationale

Deux conférences interalliées vont décider en 1945 du sort du Japon après la cessation des hostilités, celle de Yalta en février et celle de Potsdam en juillet. A Yalta, Staline se voit accorder la rétrocession dans leur totalité de l'île de Sakhaline et de l'archipel

des Kouriles, moyennant une entrée en guerre de l'Union soviétique contre le Japon trois mois après la défaite de l'Allemagne. A Potsdam, les Alliés décident que le Japon sera occupé par les Etats-Unis, Staline confirme son intention d'attaquer le Japon et les Alliés s'engagent à exiger de l'empire japonais une reddition sans conditions.

Heureusement, le Japon était occupé par les Etats-Unis après la défaite de la guerre. Si le Japon avait été occupé par les Etats-Unis et l'Union soviétique, le Japon aurait été partagé en Japon du nord et Japon du sud comme l'Allemagne et la Corée, et peut-être qu'il ne serait pas développé comme aujourd'hui.

Après la guerre, les communistes avaient développé leurs influences autour au Japon, les Etats-Unis donc ont changé son idée complètement. En 1949, le parti communiste chinois dominait le continent chinois, en 1950 la guerre Corée éclate. Les Etats-Unis décident qu'ils défendront le Japon comme la dernière ligne contre l'expansion des communistes

Par la politique du régime d'occupation, le Japon peut changer son système politique du système impérialiste en système démocratique.

3.2 Politique intérieure

De 1948 à 1993, le PLD (Parti Libéral Démocrate) avait pris le pouvoir, il pourrait conduire ses actions pour développer le Japon avec le système des administrations. Cette combinaison entre le cabinet et les bureaucrates avait bien marché. Environ 95% des lois sont élaborées par les bureaucrates.

Le principal instrument de l'intervention de l'Etat dans l'économie japonaise est le ministère du Commerce extérieur et de l'Industrie, le *Tsusanshō*, plus connu sous son sigle de langue anglaise, le MITI (*Ministry of International Trade and Industry*). Ce département ministériel exerce trois tutelles : celle du commerce extérieur, l'Etat japonais sur l'ensemble du secteur productif d'autres ministères ainsi que des agences spécialisées comme l'Agence pour la Science et la Technologie à laquelle sont rattaché le secteur nucléaire et le secteur spatial.

Alors qu'au Japon le pouvoir politique est faible, et peut-être parce qu'il est faible, l'Administration est puissante. Bien structurée, dotée de cadres compétents et efficaces, son action est influente dans le pays, atténuant de ce fait les difficultés rencontrées par les hommes politiques pour imposer leurs points de vue.

4 Diplomatie

La position fondamentale de la politique étrangère du Japon est de contribuer à la paix et à la prospérité du monde tout en préservant sa propre sécurité et son bien-être de manière compatible avec son appartenance au monde libre et en tant que pays de la région Asie-Pacifique. Parce que le Japon n'a pas de ressources naturelles, donc il est indispensable de maintenir des relations avec les pays qui les exportent au Japon.

La paix et la prospérité dont jouit le Japon aujourd'hui n'auraient pas pu exister sans la décision prise par le pays après la guerre d'agir en coopération et solidairement avec les autres pays partageant les idéaux de liberté et de démocratie. La conscience de sa position de membre du monde libre est la base de la politique étrangère du Japon.

Parmi ses relations avec les autres pays démocratiques, les liens du Japon avec les Etats-Unis d'Amérique, soutenus par les accords bilatéraux de sécurité, constituent la pierre angulaire de sa politique étrangère. Les relations entre le Japon et les Etats-Unis d'Amérique ont été régulièrement renforcées pendant la période de la guerre froide. Les liens entre deux pays se sont développés au-delà d'un cadre bilatéral pour devenir un partenariat basé sur des perspectives globales. Le Japon doit chercher à maintenir et à renforcer ses relations de coopération avec les Etats-Unis d'Amérique tout en contribuant à la communauté internationale au sens large.

En tant que nation tournée vers la paix et en tant que grande puissance économique, le Japon conscient de sa grande responsabilité internationale dans l'accroissement de son APD en vue de contribuer au développement économique et social, à la stabilisation des niveaux de vie et au renforcement du bien-être dans les pays en développement, a mis en œuvre ses programmes d'APD en accord avec les idéaux généralement reconnus de dépendance mutuelle du monde et de considérations humanitaires.

Les domaines de politique étrangère, dans lesquels le Japon doit s'efforcer de jouer un rôle actif afin de maintenir et d'améliorer l'ordre international, sont très variés; le Japon contribue aux opérations des Nations Unies de maintien de la paix, incluant l'envoi de la Force d'Auto-Défense, et dans l'avenir va contribuer à coopérer activement sur les plans du personnel, du matériel, et financier. Le Japon, d'après la loi de coopération pour la paix internationale de

1992, a envoyé jusqu'à maintenant du personnel en Angola, au Cambodge, au Mozambique et au Gaultant.

5 Défense nationale

Il est indispensable d'assurer la sécurité de territoire et de maintenir l'ordre pour développer le pays. Après la guerre, le Japon avait été confronté à la menace des communistes surtout l'Union Soviétique, le Japon adopte donc deux politiques de défense principale: le maintien d'une alliance avec les Etats-Unis et le renforcement du fonctionnement des Forces d'Auto-Défense.

Le premier pilier de la politique de défense du Japon est le maintien d'une alliance solide et crédible avec les Etats-Unis, basée sur le traité de sécurité signé entre les deux pays. Depuis 1952, les accords de sécurité avec les Etats-Unis ont permis au Japon de dissuader effectivement toute agression extérieure. D'après le traité de sécurité, les Etats-Unis ont obtenu le droit d'utiliser des installations et des secteurs situés au Japon afin, non seulement de contribuer à la sécurité du Japon, mais aussi de maintenir la paix et la sécurité en Extrême-Orient. Le Japon fournit environ 130 installations et secteurs.

Le Japon a fait le maximum d'effort afin de participer financièrement au maintien des troupes américaines stationnées au Japon. Le soutien de la nation hôte permet à 47 000 employés des forces américaines, dont une division de marines et un escadron de F-16, d'être soutien au Japon. Le Japon fournit également un soutien de base au porte-avions USS Indépendance, au navire amiral de la septième flotte, l'USS Blue Ridge, ainsi qu'à 15 autre navires de la marine américaine.

Les efforts du Japon, pour permettre un fonctionnement effectif des accords de sécurité nippo-américaine et pour accroître la crédibilité de la dissuasion, contribuent à la paix et à la sécurité, non seulement du Japon et de l'Extrême-Orient, mais aussi de la région Asie-Pacifique.

Le deuxième pilier de la politique de défense du Japon est l'amélioration progressive de ses propres capacités de défense. Exactement comme dans le cas des accords de sécurité avec les Etats-Unis, il a fallu de nombreuses années pour que le Japon de l'après-guerre reconnaisse et accepte la légitimité et la nécessité des Forces d'Auto-Défense. Ceci parce que la population avait tendance à établir une relation entre un organisme militaire, quel qu'il soit, et le militarisme d'avant-guerre, que la nation avait renié.

L'évolution de l'opinion publique sur les problèmes de sécurité a finalement conduit à une acceptation de la nécessité de disposer de FAD. Une série de sondages conduits à la demande du gouvernement permettent de vis-à-vis des FAD. La question principale qui se pose aujourd'hui n'est plus de savoir si les FAD doivent être maintenus ou non, mais de savoir jusqu'à quel point leurs capacités peuvent être développées dans le cadre des limites, y compris l'Article 9 de la constitution.*

Après la disparition de l'Union Soviétique, le Japon poursuit d'une diplomatie active pour le renforcement de la paix et de la sécurité du monde. Aucune politique de défense ne peut répondre de manière adéquate aux besoins d'un pays, petit ou grand, sans des éléments diplomatiques pour améliorer le cadre de sa propre sécurité. Une politique de défense exclusivement axée sur les aspects militaires ne peut permettre à un pays d'envisager d'apporter une contribution utile à la paix mondiale. Et cela peut être particulièrement vrai du Japon, pays qui s'est engagé à maintenir une position de défense limitée à sa seule sécurité. Aussi le rôle de la diplomatie dans la politique de défense est d'autant plus important. C'est aussi l'espoir de la communauté internationale de voir le Japon ne pas rester indifférent à ses responsabilités politiques en tant que puissance économique, et jouer un rôle actif dans les efforts de paix des nations de même disposition. Sur cet arrière-plan, le Japon s'est engagé, ces dernières années, dans des efforts diplomatiques multidimensionnels sur les questions importantes de la paix et de la sécurité du monde.

6 L'économie

Pendant les quelques années qui suivirent la défaite de 1945, l'économie nationale demeura presque totalement paralysée en raison des destructions provoquées par la guerre, le pays souffrant d'une grave pénurie alimentaire, d'une inflation galopante et de l'extension du marché noir. La population avait dépassé le chiffre de 80 millions d'habitants, avec le rapatriement de quelques 6 millions de personnes des territoires perdus outre-mer. Des usines avaient été détruites par des raids aériens. La demande intérieure avait chuté avec l'arrêt des commandes militaires et le commerce extérieure était soumis à restrictions par les forces d'occupation. Mais les Japonais entreprirent de reconstruire leur économie anéantie par la guerre, avec au départ l'aide de restructuration des Etats-Unis. Dès 1951, le produit national brut avait retrouvé son

niveau de 1934-36. L'accroissement de la population empêcha cependant le revenu par habitant de revenir à ce niveau, en temps réels, avant 1954. Le personnel militaire, démobilisé, et les civils de retour d'outre-mer vinrent se joindre à la population active, fournissant une large réserve de main-d'oeuvre pour la reconstruction économique du début de l'après-guerre.

Diverses réformes sociales menées à bien après la guerre favorisèrent la mise en place d'un cadre général pour le développement économique ultérieur. La démilitarisation et l'interdiction du réarmement, inscrite dans la nouvelle Constitution, supprimèrent le lourd fardeau des dépenses militaires qui pesait sur les ressources économiques du pays. Le démantèlement des Zaibatsu (grand trusts commerciaux) libéra les forces de la libre concurrence, et les terres agricoles furent redistribuées au bénéfice des fermiers et métayers qui, devenus propriétaires de leur exploitations, étaient encouragés à améliorer leurs conditions de vie. Les restrictions aux activités syndicales furent également levées, ce qui permit une meilleure protection de la sécurité de l'emploi et ouvrit la voie à une augmentation régulière des salaires.

Dans le cadre du système de production prioritaire, l'accent fut mis sur un accroissement de la production de charbon et d'acier, les deux principales cibles des efforts industriels du pays. La progression rapide de la production d'acier jeta les bases d'un décollage de toute la production, provoquant une poussée des investissements de capitaux soutenus par un retour à la consommation. La production augmenta alors fortement non seulement dans les industries nouvelles de biens de consommation comme les téléviseurs les automobiles.

L'économie japonaise continua à se développer rapidement à partir du milieu des années 50 et, à l'exception de deux courtes périodes de récession en 1962 et 1965, pendant toute la décennie des années 60 au cours de laquelle le taux de croissance annuel moyen fut proche de 11% en temps réels. Contre 4,6% pour la République Fédérale d'Allemagne et 4,3% pour les Etats-Unis dans la période qui va de 1960 à 1972. Ce qui représente largement plus du double des 4% environ de croissance moyenne annuelle du Japon avant la guerre.

On estime généralement que le développement rapide de l'économie japonaise à partir de la fin des années 50 et pendant les années 60 fut alimenté par les vigoureux investissements en usines et équipements nouveaux de l'industrie privée. Le fort taux d'épargne des ménages japonais permettant aux banques et aux autres

établissements financiers de disposer des fonds importants nécessaires à ces lourds investissements. Cette poussée d'utilisation de capitaux disponibles fut accompagnée de l'adoption de nouvelles techniques, souvent sous licence d'entreprises étrangères. Les investissements liés à la modernisation rendirent les industries japonaises plus concurrentielles sur le marché mondial, engendrèrent de nouveaux produits, apportèrent aux entreprises japonaises les avantages de la production en série et améliorèrent la productivité par travailleur.

Une autre facteur ayant permis cette rapide croissance économique a été la présence d'une main-d'oeuvre abondante et d'un bon niveau d'éducation. Un assez grand nombre de jeunes se présentaient chaque année sur le marché du travail, et les travailleurs du secteur agricole étaient très nombreux à aller s'employer dans les secteurs manufacturiers et de services, situés surtout dans les grandes villes.

Comme le montre très bien le «Plan de dix ans de Doublement des Revenus» annoncé en 1960, la politique économique de l'Etat avait alors pour but d'encourager l'épargne, de les investissements, de protéger les industries en développement, et de promouvoir les exportations. Pendant toute cette période, le Japon profita d'un environnement de croissance économique mondiale, et d'une énergie en grande quantité et à prix relativement bas par l'étranger.

Après une grève récession en 1965, l'économie japonaise bénéficia d'une longue période de prospérité, avec un taux moyen de croissance réel approchant les 12%, jusque vers l'été de 1970. Le facteur essentiel cette expansion fut l'accroissement des capitaux d'investissements, utilisés pour des dépenses grande envergure permettant des économies d'échelle, la construction d'installation supplémentaires afin d'augmenter les capacités d'exportation, et l'acquisition du matériel nécessaire pour répondre aux changement antipollution. L'augmentation des exportations due à la compétitivité croissante des prix des produits japonais contribua également à l'essor soutenu de l'activité commerciale.

Par la croissance rapide de son PNB, le Japon se plaça, en 1968, au deuxième rang des économies libérales, en temps de taille, derrière les Etats-Unis. Cette forte expansion apporta cependant son lot de problèmes et provoqua des déséquilibres : un certain retard dans la modernisation de secteur tels que l'agriculture et les petites entreprise ; une tendance persistante à la hausse des prix à la consommation ; une insuffisance de logements et d'infrastructures telles que routes installation à usage quotidien ; la pollution de

l'environnement et la destruction de la nature : le sur-isolement des zones rurales et la concentration de la population dans les villes.

En ce qui concerne la raison du succès de l'économie japonaise, c'est le développement des technologies.

La façon dont les japonais ont su maîtriser les technologies les plus avancées, pour produire et pour vendre, demeure tout à fait extraordinaire et constitue un atout majeur dans la compétition internationale. Les exemples sont nombreux et couvrent les domaines d'activité les plus divers.

Un des secteurs les plus performants de l'industrie japonaise des années soixante a été la sidérurgie. Or, il est frappant de voir qu'à cette époque les Japonais avaient délibérément opté pour des procédés modernes susceptibles de produire à moindre coût des aciers de qualité. Le choix technologique avait été perçu comme fondamental, car c'est sur lui que reposait tout le processus de production et de commercialisation.

Parmi les secteurs les plus prospères de l'industrie japonaise d'aujourd'hui, il y a celui de l'électronique et de l'informatique qui s'appuie, en grande partie, sur la technologie des circuits intégrés et des semi-conducteurs. La supériorité des japonais dans ce secteur est totale, non pas tant en raison de la découverte de nouveaux phénomènes physiques, mais à cause de leur habileté à exploiter des innovations provenant de l'étranger.

Il y a également le secteur de la production des véhicules automobiles où les efforts ont porté sur la mise au point de procédés de production assurant au produit fabriqué une très grande qualité de fonctionnement. D'une façon générale, il n'y a pas, au Japon, d'efforts concernant la maîtrise de nouvelles technologies qui ne soient étroitement associés aux procédés de fabrication. Il s'agit là d'un point tout à fait fondamental qu'il convient de ne pas négliger.

Ensuite on n'oublie jamais le système de coopération « management-travailleurs » au sein de l'entreprise. Ce système est conforté par le système de l'emploi à vie et du salaire graduellement montant avec l'ancienneté. Les travailleurs se consacrent aux objectifs de l'entreprise sur la base de ce système. Dans l'atelier, les travailleurs sont organisés en équipes et sont responsables de la production. Il y a plusieurs facteurs de la production à la japonaise:

- l'information sur la production est partagée par tous les travailleurs à travers les plaques indicatrices. (maintenant ils utilisent les réseaux)

- les travailleurs sont responsables du contrôle total de qualité des produits. (le système de TQC: Total quality control)

-pour maintenir la bonne qualité et pour améliorer le rendement, on demande aux travailleurs de donner leur avis afin d'améliorer le procès de production.

-puisque chaque travailleur est conscient du procès de production, il n'est pas nécessaire de stocker les matières premières, les pièces détachées ou les semi-produits. Cette méthode just in time épargne les coûts et l'espace du stockage; la méthode JIT se fait et au sein de l'entreprise et au niveau des transactions entre les compagnies mères et les compagnies de sous-traitance.

Ainsi, le management à la japonaise assure la participation des travailleurs: ils sont formés comme travailleurs bien motivés. En échange de cette dévotion, ils reçoivent une partie de l'augmentation de la productivité.

□ □ □

En conclusion, le développement du Japon après la seconde guerre mondiale est atteint par le développement des technologies et la meilleure qualité de produit industriel. Les entreprises japonaises augmentent toujours la qualité des produits et essaient de réduire le prix de fabrication, enfin elles réalisent des produits à bas prix de haute qualité et font de la concurrence aux autres entreprises étrangères. La recherche de nouvelles technologies et la production de meilleurs produits sont fondamentaux pour développer le Japon.

D'autre part, nous ne pouvons pas oublier la politique d'occupation américaine et le traité de sécurité nippon-américain. Grâce à cette politique, le Japon pourrait changer son système du politique et faire partie des alliés occidentaux. Pendant la guerre froide, le Japon assurait son territoire contre la menace communiste en coopération avec les Etats-Unis. Le traité nippon-américain lui a donné non seulement la sécurité nationale mais le fondement économique.

On dit que le développement du Japon est miracle. C'est vrai, mais les japonaise faisait des grands efforts pour se développer pendant environ 50 ans. Le succès du Japon est atteint par la caractéristique nationale japonaise, ""